

« j'ai tout  
oublié »



OLIVIER-LABBE-JÉRÔME-ORSONI-NICOLAS-VERMEULIN  
MÉMOIRE-BUFFER  
ERRORS-SITUATIO-IV-FEBRUARI-MXXXIII  
POETICA-PIRATICA-INFINITA-EST  
WWW-ERROR-RE

*La piraterie littéraire n'est jamais finie.*  
*<https://www.error.re>*

*Ce zine a été fabriqué à partir d'extraits d'une vidéo de Nicolas Vermeulin,  
accompagnée d'une composition sonore d'Olivier Labbé  
et d'un texte de Jérôme Orsoni.  
Cette vidéo peut être visionnée sur [error.re/memoire-buffer](https://error.re/memoire-buffer)*

© Error, 2023.

Ce zine est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution  
— Pas d'Utilisation Commerciale — Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International  
(CC BY-NC-SA 4.0).

Nous avons néanmoins une lecture libre de cette licence.  
<https://abrupt.cc/partage>

# MÉMOIRE BUFFER

OLIVIER LABBÉ  
JÉRÔME ORSONI  
NICOLAS VERMULIN

ERROR



*La continuité de ce zine se fabrique sur le réseau.  
<https://www.error.re/memoire-buffer>*

*\**

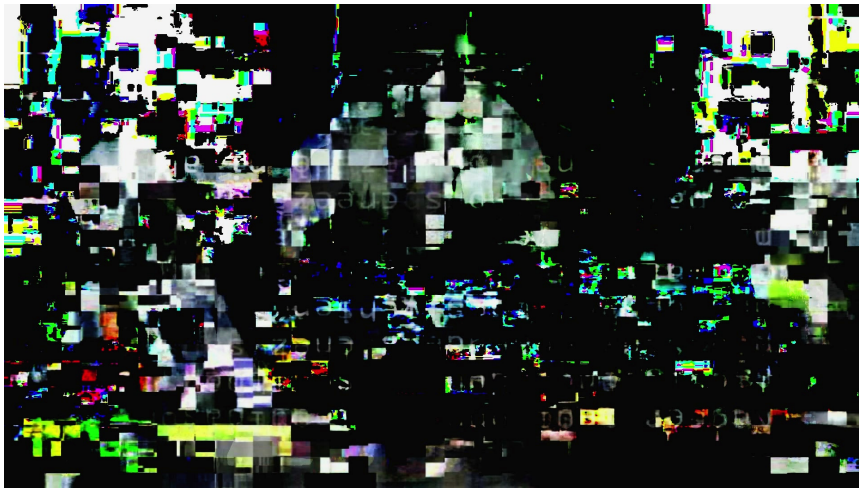
*Nous œuvrons au désœuvrement.  
Sans émoi, nous y jetons la littérature  
et ce qu'elle peut encore avoir d'idées.  
Notre fabrique se place du côté des courts-circuits.*

J'ai tout oublié  
tout enfoui  
dans la préhistoire des sciences



ruissellent  
dans le vide  
monumental.

miroit tendu sous nos basques agiles  
qu'il est haut le soleil  
stocks brûlés





gorgées du sang des autres  
mes ancêtres dégénérés  
ces larmes inconnues



de l'énergie des fossiles  
la pierre sous la pierre  
et le ciel de nos misères

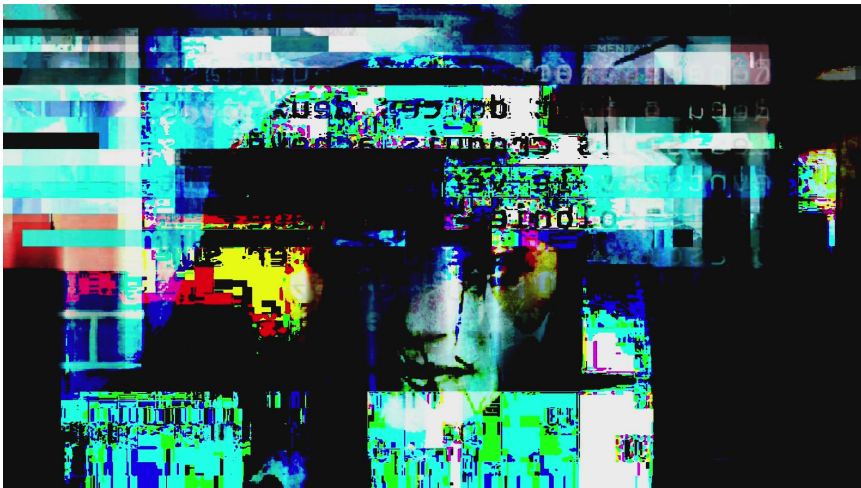




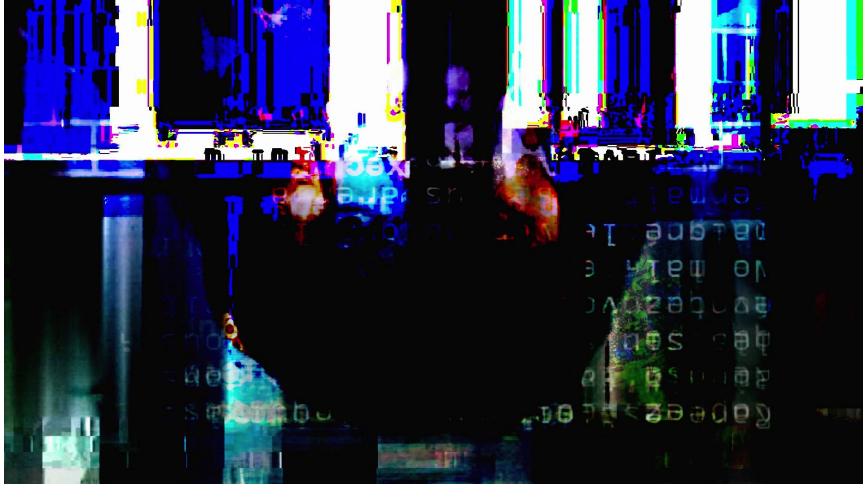
qui le soin ?  
je pleure  
et ces larmes

sa vérité atone  
loin  
au-dessus de la loi!





que le mol honneur d'être  
ne sauvera pas  
qui en a le souci ?

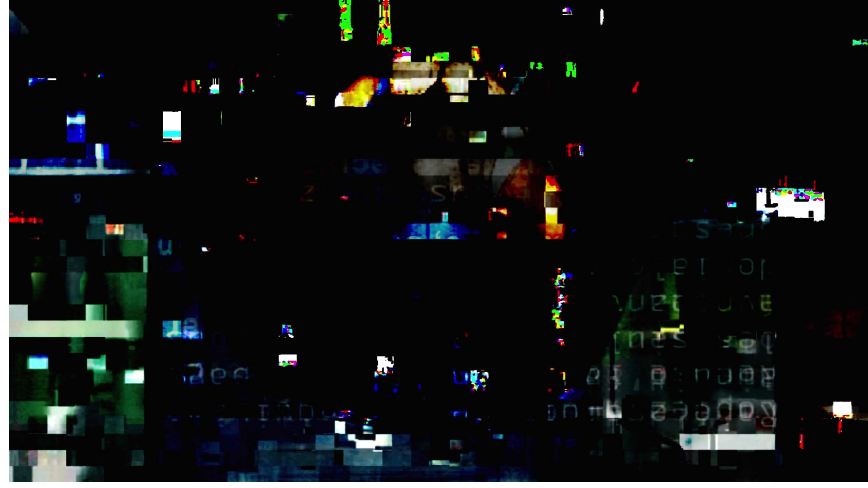


noir  
dis-tu  
et tu fermes les yeux



enfants trop bien nés  
muets comme nos alphabets  
usés

éclaircies en série  
qui laissent tout glisser sur ta peau  
immaculée sauf

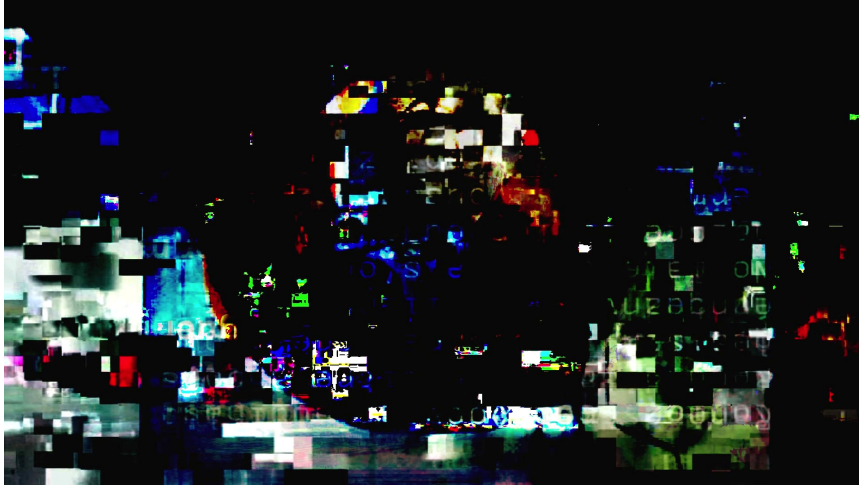




des milliers de pas dans le silence  
exultent toujours  
et nous sommes nous



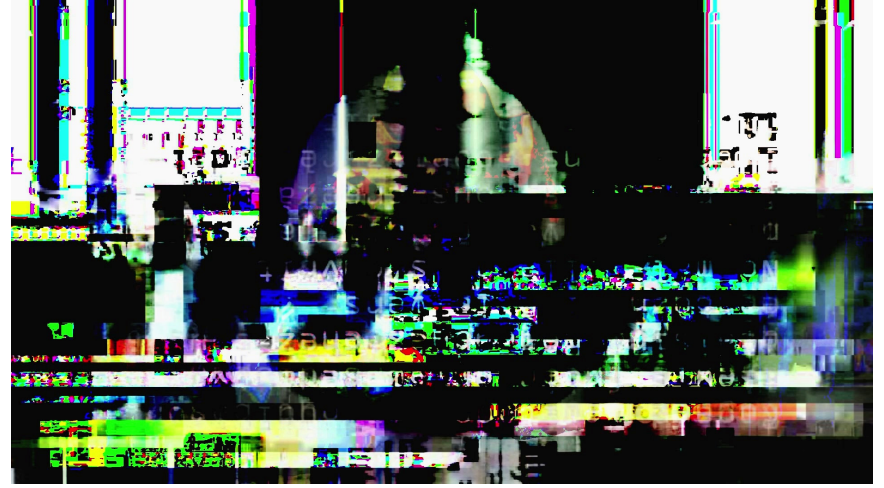
Le désir intact  
qui garde le cap  
tout contre toi





à l'envers  
les pieds nus dans le chaos  
qui entendit mon chant de dérouté ?

à même la chair  
contact  
on me dira encore dans mille ans encore





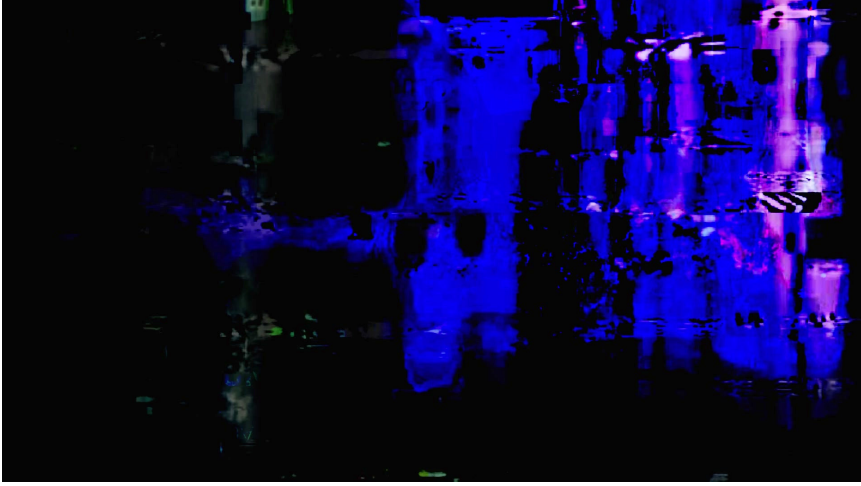
aussi  
j'ai tout effacé  
et fait le chemin

regrette  
mais cela ne me fera rien  
moi qui ne suis ni n'existe

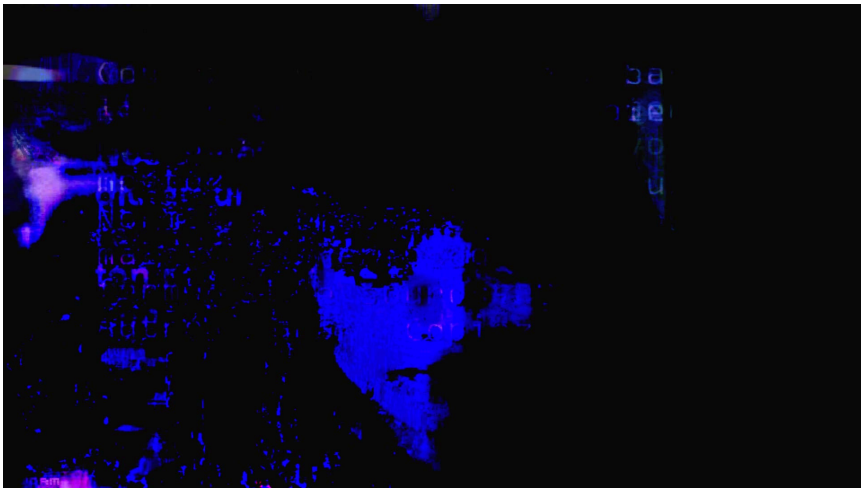




tombale des vaincus  
nous qui fûmes vainqueurs  
et réciproquement



car ma physique en effet  
règne maîtresse  
elle



qu'on lèche et adule  
encense et  
porte en triomphe